



L'Enfant Jésus de Justine Klotz

Un extrait de *Dieu parle à l'âme*

Paroles du Seigneur Jésus
à la mystique allemande Justine Klotz (1888-1984)

Alliance de Donation © Bund der Hingabe 2019

Alliance of Donation © Bund der Hingabe 9/2017



Authorization to print

With a Comunique dated 6 August 1976 (ref. no. GV-Nr 4536/76/1a;E. nR. 2163) the Ordinary of the Diocese of Munich-Freising authorized the printing of the writings, “God speaks to the Soul”. The comunique was issued following the request by parish priest, Fr. Karl Maria Harrer, concerning Booklet 2 - “The Omnipotence of Love”.

The comunique states: “Said writings may certainly be published, having been found consistent with the teachings of the Church... Regarding the Imprimatur, this was not issued since they are no longer granted except in the cases of “new editions or translations of the Bible, and for liturgical or educational publications.”

L'Enfant Jésus de Justine Klotz

Justine avait un Enfant Jésus en cire, dans les langes, comme ceux qu'on trouve depuis des siècles dans les villages des Alpes. Elle l'avait trouvé le 3.7.1970, le premier vendredi du mois, dans un grenier, tout sale et en guenilles. Armée de patience, elle l'avait nettoyé et remis à neuf. Au cours de cette restauration la Sainte Vierge lui parla longuement. Justine raconte personnellement dans un de ses écrits:

«J'avais cet Enfant Jésus depuis bien longtemps lorsque Je reçus un livret du Rév. père Weigl. Il contenait une image de la Mère du Bon Conseil. En l'observant j'entendis soudain les paroles:

«J'aime les malades, les besogneux, les pécheurs.

Les mères devraient M'invoquer quand leurs enfants se perdent. Mais demande-leur de croire parce que le temps viendra. De ce soutien, on en a besoin. - il suffit que Je le demande à l'Enfant (et il me fut indiqué l'Enfant que je tenais sous verre). Mets les intentions, les requêtes, sous l'oreiller (où est appuyée la tête de l'Enfant Jésus). Accomplis tout ce que Je te dirai à l'égard de l'Enfant. Ne t'en prive jamais. Pour l'instant Il va rester dans cette maison parce que bien de visiteurs viennent et adorent l'Enfant. Il faut qu'Il appartienne à l'Église. - Permits qu'on Le consacre de nouveau, il faut qu'il reste tel qu'Il est maintenant. C'est à travers cet Enfant qu'il se produit encore des miracles. Nombreuses ont été les ignominies qu'Il a subies.

De telles ignominies m'étaient adressées, à travers cet Enfant. Toute image qui peut servir à adorer mon Enfant m'est chère. Cherche à me comprendre. Il appartient aussi bien à vous qu'à moi. C'est pourquoi je désire qu'il puisse être adoré.

C'est pourquoi Je suis venue dans ce moment. - Ne le dis encore à personne. Je donne à l'Enfant une nouvelle cour. Tu peux y croire fermement. Cet Enfant sera adoré encore bien longuement. - Je t'ai amenée dans cet endroit pour trouver l'Enfant.



Ma bénédiction est sur cet Enfant. Il ne doit plus appartenir à personne. Il faut que cet écrit soit conservé pour l'Enfant. Ce que Je te dis vaut pour l'Enfant. - J'aime les malades, les besogneux et les pécheurs parce que l'Enfant m'écoute. C'est par Lui que Je vous donne du réconfort. Pour l'instant il faut que personne ne le sache encore. - De même que pour tout autre chose, dis cela aussi à ton confesseur, il est juste qu'il le sache. Je mets l'Enfant sur son cœur sacerdotal qui appartient ainsi à l'Enfant. Adressez à l'Enfant tout honneur. Pour l'instant Il demeure dans cette maison. Il appartenait à un prêtre fort pieux. Il l'avait personnellement construit et bien honoré. Ce que tu as vu est spirituel. J'ai voulu rendre à l'Enfant l'honneur qu'on lui avait tant accordé. C'est ce que vous devez savoir de cet Enfant.»

(plus tard, encore la Sainte Vierge):

«L'Enfant a les mêmes yeux que cet Enfant.

(s'adressant à moi): En agissant de cette manière tu as été comme une mère et je suis ta Mère. Regarde encore l'image. C'est ainsi que me

regarde l'Enfant, comme s'Il voulait lire sur mon visage toutes mes supplications. L'on peut aider n'importe qui. D'une façon ou d'une autre. La Mère le sait mieux que tout le monde.

Il faut que l'Enfant demeure confié à ton actuel père confesseur. Mais seulement quand tu mourras, avant ton retour à la Maison. Lui-même, si possible, doit en avoir soin et doit tout préparer.

Il faut donner à l'Enfant un milieu où tout le monde peut accéder. Personne ne doit en disposer, hormis le prêtre, dans tout changement. C'est à lui que l'Enfant a été confié. Son autorisation est toujours indispensable. C'est par obéissance qu'Il lui a été confié et c'est ainsi que tout doit rester, à jamais. MON DON AUX PRÊTRES.”

(2.3.1971, le matin, de la Mère de Dieu, s'adressant à Moi, Justine):

«Crois donc à mes paroles, Je n'ai pas trop promis. J'ai reconquis l'Enfant. Quiconque l'aurait jugé sans valeur, en raison de l'état où le grenier se trouvait et pour le fait qu'il était plein de saleté. Tu peux le garder encore un peu de temps. Mais ne le donne à personne! Laisse décider ton confesseur. Il doit rester dans le diocèse. Ce n'est que plus tard que se passera ce que Je t'ai dit, quand il sera vérifié. Il avait été déshonoré jusqu'au point de ne pas le reconnaître! Il ne faut pas que cela arrive encore! Traite-le avec soin! Il m'est devenu trop cher. Il a refait sa vie à travers mes paroles. Elles sont venues de mon Cœur pour l'Enfant. Personne ne pourra plus toucher l'Enfant, quand Il sera consacré à nouveau. - C'est ce qu'il faut faire avec un Fils divin. - Seules des mains consacrées peuvent l'effleurer. N'oublie pas: cela m'est né du cœur. Éprouvez encore de la crainte vis-à-vis de cet Enfant, il sauvera vos âmes!»

(à l'égard du malin):

«Ne permets pas qu'il te trompe, cela lui arrachera beaucoup d'âmes».

(2.3.1971, midi, de la Mère de Dieu):

«Je désire que l'Enfant soit encore adoré. C'est l'ardeur qui m'a poussée, car J'aime beaucoup vos âmes. Je vous garde tous dans Mon cœur, par cet Enfant que le Père m'a donné pour vous, pour la rédemption du monde entier.

Je sais comme Mon Fils vous aime. C'est pour vos âmes qu'Il s'est baissé jusqu'au point d'être un Enfant et qu'Il fut étendu sur la paille. Montrez au Père votre joie parce qu'ainsi Il a voulu venir à vous!

Aimez donc le Fils de mon Cœur qui a voulu venir à vous avec tant d'Amour! Combien on a pensé à vous avec cet Enfant. Toutes les portes s'ouvrent! L'Amour n'a ni barres ni serrures. Rendez-moi encore heureuse, je frémis pour chaque âme! Je tiens vraiment à vous, pour Son Sang. Seulement ainsi vous êtes purifiés, seulement ainsi! Que Sa Vie était déjà menacée, le plus petit des enfants. Ainsi je vous le ramène. Chaque âme m'est donc devenue chère. - Je bénis tout prêtre, par cet Enfant. Ainsi je vous le ramène. C'est le prêtre qui vit ce qui se passe aujourd'hui.»

(4.3.1971, matin, j'ouïs soudain ces paroles: «Petite couronne».

Alors je compris: l'Enfant aurait dû avoir une petite couronne. Je pensai à une belle couronne, avec des pierres précieuses. Et alors encore ces paroles: «Pas une précieuse». Mon anneau nuptial ne me semblait pas suffisamment beau! Je m'étais vraiment attristée, en plus je le trouvais trop petit. C'étaient-là mes pensées.

Et encore: «Fais-le tout simplement élargir! Une pierre précieuse suffira. Il faut pouvoir reconnaître l'anneau de mariage. Crois-moi avec conviction, il s'agit de l'Enfant, pourquoi t'opposes-tu de cette manière? Cela reste tout secret. Ce n'est pas de l'humilité si tu t'opposes toujours.» - Je pleurai. Je ne pouvais pas du tout comprendre. Encore ces paroles ...):

«Présente les choses à ton confesseur, demande-le-lui en tant que faveur et ne t'inquiète pas. Il l'amènera où l'on a établi. Tout a un sens spirituel. - Ne change plus rien. Il m'est cher tel qu'il est. Écris ta vie à ce sujet. Chacun reconnaîtra que c'était bien la Grâce. Sans moi ton

chemin n'aurait pas été possible. Fais-le en l'honneur de l'Enfant. Je t'aide. Je veux te laisser du temps. Par ceci je voulais te faire une joie, pourquoi c'est si difficile pour toi? Ma fille, ton chemin conduit vers le sommet, tout comme il allait vers l'abîme. N'hésite pas, ta vie est dans les mains de Dieu.»

(Maintenant, à nouveau ...):

«Tout a un sens profond! C'est l'Amour qui ranime». Il ne peut mourir dans la nuit la plus sombre. Ne révèle pas ton nom!»

(5.3.1971)

(Je ne comprenais pas le sens des paroles se rapportant à l'anneau de mariage, mais elles revenaient toujours à mon esprit. Alors je pris l'anneau et voulus l'essayer une fois sur l'Enfant.

Alors j'eus le sentiment de devoir toujours regarder l'Enfant, j'éprouvais de la joie, tout à coup je le trouvai beau. Et immédiatement ces paroles ...):

«Maintenant ça te plaît aussi, quant à moi, ça me plaît davantage! Maintenant tu as comblé mon désir. Tu ne peux me faire une joie plus grande. Ainsi tu peux aimer mieux l'enfant. Dieu a un plan particulier avec tout cela. Ma fille, maintenant la Lumière sera en beaucoup d'âmes.

Cet Enfant appartient aux prêtres. - Tu as consenti à tous mes désirs. Il faut que maintenant l'Enfant reste comme cela: Présente-le ainsi à l'Église». -

(La nuit j'entendis):

«Je suis un Roi prêtre! Ajoute le poème, tout à ton confesseur. Il te dira tout, ce que tu dois écrire et comment. Fais exactement ce qu'il dit! Observe sa parole de prêtre!»

(A l'égard du prêtre qui avait construit l'Enfant Jésus en cire):

«C'est le Père qui a consacré directement l'Enfant. Ce prêtre a consacré sa vie à l'Enfant, sans cesse, jour après jour. Il en portait secrètement l'image avec son âme, jusqu'au moment où il put le construire par lui-même. C'est l'image de son âme, jusqu'au moment où l'Enfant disparut de ses regards. Que de fois il l'a soulevé, pour remercier Dieu parce qu'il était devenu un Homme. - Une nuit cet Enfant était venu chez lui, dans les langes, étendu sur la paille et pleura. Alors il se réveilla et crut rêver.

Cette image était montrée à son âme. Il avait un cœur sacerdotal vraiment digne, étant si épris d'Amour. Pendant deux ou trois nuits il fit le même rêve et l'Enfant pleura toujours».

(En proie à l'inquiétude je me demandais que faire s'ils avaient voulu que je leur rende l'Enfant. J'étais inquiète pour cela et alors j'entendis):

«Dis-leur ce que tu as entendu à l'égard de l'Enfant. Il faut que l'Enfant soit dans des mains consacrées. Elles contribueront à mes désirs. Ils ne doivent pas du tout s'opposer! Il a quitté outragé cette maison. J'étais le seul qui puisse savoir quel chemin Il prendrait. On n'aurait pu Le reconnaître parce qu'Il gisait au grenier dans un état pitoyable. C'était un Enfant hautement consacré. Je voulais sauver l'Enfant Moi-même.

...Accomplis tout au nom du Seigneur qui t'a créée, te conserve et gouverne! C'est-là le sens de ce que je veux te dire! - L'ENFANT ATTEND A TRAVERS LE PÈRE UN NOUVEAU COMMENCEMENT!»

(Du Seigneur, les paroles suivantes):

«...JE SUIS LE ROI DE TOUS LES TEMPS! Cela tu ne le comprends pas, cela a un sens encore plus profond. - Ainsi vous devez Me reconnaître en tant que DIEU, parce que Je suis DIEU Lui-même qui est venu à vous! - Il est venu Lui-même ...Cela vous dit bien tout. Je suis dans cette parole. Ne M'arrachez pas de ces paroles. - Je suis LE PASTEUR DE TOUS LES PASTEURS dès le début!

Tu sais que Je suis un Roi,
si durement J'ai été contesté.

Mon Cœur est tel qu'un royaume, J'ai tellement souffert.
Hostie et Sacrements - L'Enfant avec l'étoile sans arrêtes,
qui a 7 embranchements, pleine d'une Lumière très intense.»

(16.5.1971, dimanche matin, à 5 heures moins le quart, ces paroles):

«Le Cœur est rouge sang (c'est ainsi que je le vis) la crainte pour l'Enfant étant si grande, qu'Il soit pris pour tel qu'Il est. Mais il n'est pas encore trop tard. - Sais-tu que cet Enfant signifie le sacrifice? C'est la raison de la petite couronne avec l'anneau nuptial. C'est l'Enfant avec l'étoile, la victime du Seigneur. C'est à l'Enfant que le Cœur avait été donné. Il était né à l'Amour, tel que tu le vois. -

Il n'y en a pas un second avec cette petite couronne que Jésus puisse soulever si haut. - L'allusion est au prêtre, la couronne est son cœur. - POUR MOI c'est l'Enfant le plus doux.

...Fais toute chose par amour de l'Enfant. Du soutien est donné à tout prêtre. ...Honorez le samedi des prêtres! Mettez-vous à l'abri chez cet Enfant!

Pensez aux nombreux prêtres que la croix écrase ou presque!

Il y en a beaucoup qui sont restés seuls. On les laisse seuls, ils ne sont pas compris et ne parviennent plus à revenir sur leurs pas. L'abîme est trop grand. - Il faut que le soutien vienne du Ciel. C'est pourquoi Je vous ai amené l'Enfant. - Un regard suffira pour montrer la vérité».

(16.5.1971)

«Fais toute chose pour l'Enfant, c'est pour les prêtres ...» -

Enfant Jésus

*Il est puissant et pauvre,
Il touche tout homme de pitié.
La nuit Il est sur la paille,
c'est ainsi encore et toujours.*

*Qu'Il est cher,
uni au Père.
Nuit et jour,
Il est toujours protégé.*

*Venez donc et regardez,
confié à Sa Mère.
Elle L'a réveillé,
Il n'était que voilé.*

*Dans l'amour et dans la douleur,
son cœur palpitant l'avait renfermé,
Il était si seul.
Son Âme et Son Corps sont partagés avec le Père.*

*Ô Mère du Seigneur,
montrez-nous l'Étoile,
où gît le Petit Enfant
vaincu par Amour.*



(Après que j'eus fait consacrer à nouveau l'Enfant par le père Alfons Weigl, j'étais inquiète parce que je L'avais enveloppé dans de nouvelles langes, pour ce que j'avais employé. Et à 22h 30 j'entendis ces paroles ...):

«J'ai des mains et des pieds. J'ai une âme qui pénètre toute chose - Je suis parfait. - C'est par Moi que tout est rendu vivant. Tu n'as été que l'instrument! Je Me suis laissé faire par toi parce que tout se passait avec tant d'amour. Le corps est maintenant spirituel. Il est rendu vivant par le prêtre. Je bénirai grandement ce voyage, tel qu'un roi, parce que Je suis un ROI! - Cette bénédiction s'étend sur vous. C'est par Elle que vous pouvez puiser des grâces chaque fois que vous adressez votre pensée à l'Enfant. Ce sera clair à la mort, parce que l'Enfant vous donne fidélité et Son Amour rédempteur. Il faut que tu le croies fermement! C'est un Enfant Saint! - Mais tout doit se passer avec Amour! Remerciez toujours parce qu'Il s'est fait Homme!» -

*Ô Maman, je cours vers votre image,
votre regard est comme un bouclier rayonnant.
Vous êtes la Mère qui comprend tout,
et personne ne vous invoque en vain.
Vous le don que votre Fils mourant nous laissa,
Son Cœur était plein d'Amour, malgré le péché et les railleries.
C'est pourquoi vous êtes pour l'âme le gage le plus saint,
et à ceux qui viennent égarés vous tendez la main.
Vous connaissez cette terre et tous ses besoins:
préservez-nous, ô Mère, de la mort éternelle.
Ayez pitié de nous: allons, abaissez votre regard,
aidez-nous à trouver la Grâce, changez notre destin.*

*Vous refuge des pécheurs, ô céleste Ornement,
donnez amour à Jésus et à nous votre Pureté.
Vous me guidez dans les voies que Dieu a établies,
vous êtes ma Mère et moi votre enfant.
Et même s'il fait sombre, je n'aurai pas peur,
parce que devant votre image, là revient la Lumière.*

(Hier soir à 11 heures j'entendis ces paroles ...):

«L'Enfant avait été consacré à l'Amour. Le Cœur du prêtre était comme brisé. Il était tout dédié à cet Amour. Il avait un grand esprit réparateur. Il s'était consumé. Il vit l'Enfant saigner. Cela devait être perdu pour l'humanité. Il vit les grandes ténèbres du monde d'aujourd'hui. Que cette nuit lui causait du chagrin. Que la nuit de ces temps, porteuse de mort, lui causait du chagrin.

Il était toujours enveloppé dans des cordes et se fustigeait la nuit. L'on dirait que son âme était tombée du soleil, si pure de lui-même.

L'Enfant a vraiment vécu dans ses yeux.

C'est ainsi qu'il le voyait la nuit.» -



La nouvelle prière de l'Acte d'amour

*Ô Jésus, ô Marie, je Vous aime!
Sauvez les âmes des prêtres,
sauvez les âmes.*

*Nous Vous le demandons humblement,
et permettez-nous de répéter
cet ACTE D'AMOUR MILLE FOIS
à chaque respiration,
à chaque battement de cœur.*

(Imprimatur: Vicariat de Rom nr. 26/13)